

Quatrième lettre pastorale
de H.B. Mons. MICHEL SABBAH
Patriarche Latin de Jerusalem

“Lire et vivre la Bible au pays de la Bible aujourd'hui”
Novembre 1993

“Lire et vivre la Bible au pays de la Bible aujourd'hui”
Novembre 1993

COMMENTO ALLA LETTERA DI ABUNA MARUN

1. Presentation generale de la Lettre

2. Etude detaillee de la Lettre

3. Contexte de la Lettre.

1. PRESENTATION DE LA LETTRE.

C'est la 4eme Lettre pastorale du Patriarche Sabbah. La premiere etait In pulchritudine Pacis, en 1988 (les lignes generatees de son activite pastorale), la deuxieme Deniandcz la paix pour Jerusalem, a la Pentecote 1992, la troisieme a l'occasion du centenaire de la mort du P. Joseph Tannous, fondateur de la Congregation des socurs du Rosaire, en 1992, et la quatrieme. Lire et vivre la Bible au pays de la Bible aujourd'hui, en novembre 1993.

2. ETUDE DETAILLEE DE LA LETTRE.

Je me propose de parcourir avec vous la lettre dans ses differentes parties pour en faire une etude detaillee, avant d' aborder ie contexte tres actuel de la Lettre en Terre sainte.

- La plan de la Lettre est donnee dans la premiere page. Quelques questions sont posees, mais avant de donner des reponses, la Lettre expose les criteres chretiens de la lecture et de la comprehension de la Bible, aujourd'hui, dans ie pays de la Bible.

- La Lettre se presente comme une explicitation d'un nouvel espoir (1), celui de la paix. Le but de la Lettre est done de determiner la maniere de lire et de comprendre la Bible pour en faire l'objet de la priere et de la contemplation (2), et ce d'autant plus qu'elle a un lien direct avec la difficile situation que nous avons vecue et avec la nouvelle periode de paix que nous avons a construire ensemble (2)

- Mais lire la Bible n'est pas une chose facile. Il faut la lire en communauté, avec la lumière et la force de l'Esprit Saint. (3). De cela, une première conséquence est que c'est la Parole de Dieu qui nous juge, pas le contraire, et que nous n'avons pas le droit de la faire plier aux exigences de nos positions et de nos luttes humaines (3).

- La Lettre se présente comme une lettre purement pastorale, fruit d'une réflexion prolongée au sein d'un groupe de prêtres et de théologiens de l'Église de Jérusalem(6).

- Les questions posées sont nombreuses, et brûlantes. (p. 11) Mais avant d'y répondre, il faut rappeler quelques principes chrétiens d'herméneutique.

II QU'EST-CE QUE LA BIBLE?

II.1 La Bible est la Parole de Dieu. (10)

- C'est une Parole révélée, non dictée (noter la référence à la mentalité musulmane) (12), une Parole reçue progressivement (13), et une Parole comprise à la lumière de la Tradition. (14).

II.2. La Bible est une histoire de salut (15)

- C'est l'histoire de Dieu avec toute l'humanité (15). Le centre de cette histoire de salut est Jésus Christ (EN 9), une histoire qui s'encadre entre deux visions bibliques qui forment le début et la fin du drame humain: La vision du paradis perdu et la vision de la nouvelle Jérusalem. (16).

- Cette histoire a commencé. Après la chute de nos premiers parents, une nouvelle promesse est donnée (17). Une promesse qui continue à travers l'alliance conclue avec Noé (la bonté de Dieu) (17), Abraham (un peuple) (18), Moïse (La Loi) (19), David (La Terre),(20).

- Avec la souffrance et l'épreuve, un changement radical commence à se faire: Avec l'exil, le peuple n'a plus ni terre ni roi, mais il a toujours la Parole de Dieu et vit dans son alliance (21); les prophètes voient au-delà de l'épreuve et annoncent une nouvelle alliance (21). La pauvreté vécue est ainsi transformée en un idéal religieux. Les pauvres du Seigneur mettent leur confiance en Dieu seul.

- C'est dans ces milieux des pauvres du Seigneur que Marie et Joseph, Élisabeth et Zacharie, Anne et Simeon s'enracinent (21).

- Cette nouvelle alliance s'accomplit avec la venue de Jésus(22), qui donne l'Eucharistie comme signe de la nouvelle alliance où Dieu n'appartient en propre à aucun peuple.

II.3. La Bible est l'histoire de notre salut personnel et communautaire (23)

- L'histoire de salut du peuple juif est le type de l'histoire de Dieu avec chacun de nous, comme personnes et comme peuple (23), une histoire qui vacille entre l'appel à la sainteté de la part de Dieu et le péché de notre part. Même les étapes sus-décrites sont les étapes de notre histoire (24). D'où notre vocation à lire et à reconnaître l'action de Dieu qui continue à travers l'histoire humaine.

II.4. Jésus applique les Écritures sur sa personne et sa mission. (25)

- Il le fait aux disciples d'Emmaüs (Lc 24,27), à la synagogue de Nazareth (Lc 4,21), aux disciples de Jean Baptiste (Mt.11,4-6) et dans son discours après la guérison du paralytique (Jn.5,39).

- Jésus n'est pas seulement l'aboutissement de l'Ancien Testament, mais il se présente comme tout à fait nouveau, original et supérieur dans le Nouveau Testament (26), ainsi que par rapport à la Loi (27) (Mt.5, 21-22), aux Prophètes (28) et aux Écrits sapientiaux (29).

- Le message et le comportement de Jésus sont à la fois une confirmation et un dépassement de l'Ancienne Loi.(30). Désormais, tout doit être lu, compris et vécu à la lumière de cette nouveauté. C'est ce que l'Église a fait, et c'est ce que, comme elle, nous devons faire.

- Trois mots résument le chapitre: continuité, accomplissement et nouveauté (31). Être chrétien donc, c'est accepter toutes les Écritures, dans la conscience de Jésus, sources que lui nous révèle la vérité entière (32).

III. REPONSES QUINZE QUESTIONS POSEES.

- Avant de répondre aux questions posées, la Lettre rappelle quelques principes:

= Pour rester fidèles à la Parole de Dieu, il faut se libérer des pressions conscientes ou inconscientes. (33)

= La Parole de Dieu doit rester une lumière et un guide, et non un instrument de lutte (33)

= La Parole de Dieu ne peut être un instrument de lutte que pour la vérité (33).

= Le principe de la lecture de la Bible est religieux, non politique (33) .

III.1. Relations entre l'ancien et le nouveau Testament.

- Il y a un courant aujourd'hui qui refuse l'Ancien Testament comme étant simplement l'histoire du peuple juif (34).

- L'enseignement de l'Église est plus que ferme sur ce sujet: Toute la Bible, l'ancien et le nouveau Testament, est la Parole de Dieu, révélation pour le salut de toute l'humanité.(35). L'Évangile est clair là-dessus, ainsi que Vatican II (DV 16).

- Conséquence: La Parole de Dieu est sacrée, nul ne peut y toucher. Si certains la manipulent, nous ne pouvons pas faire de même. (36).

III.2. La violence dans la Bible.

- Elle existe dans l'Ancien Testament, et est attribuée à Dieu comme punition pour des violations de la Loi et comme anathème appliqué aux peuples vaincus (37).

- Dieu intervient souvent pour condamner et corriger la violence (avec David I Ch.22,8), (Osee 4,1-2)... L'un des titres du Serviteur de Yahwe est le Juste, qui n'a pas commis de violence (Is 53).

- Comment comprendre ces textes? D'abord nous nous inclinons devant "les décrets insondables de Dieu", et nous considérons le caractère progressif de la Révélation, c'est à dire que Dieu se comporte en bon pédagogue. Il parle aux hommes de façon progressive, par le ministère des prophètes et des auteurs sacrés, et dans chaque étape, dans la mesure qu'ils peuvent comprendre. Cela comporte de connaître les cultures à travers lesquelles les auteurs sacrés nous ont fait parvenir la Révélation, et connaître surtout l'unité profonde de la Bible. (39).

- La violence est donc présentée comme réponse faite à une offense de la sainteté de Dieu (40)

- Quant au rapport violence/justice, il est présenté, progressivement en cinq étapes (41)

. Répondre au mal par un mal plus grand (Gen 4,1)

. La loi du talion (œil pour œil , dent pour dent, Dt. 19,21)

. Ne fais à personne ce que tu n'aimerais pas subir (Tobie 4,15)

. Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux (Mt.7,12)

. Aimez vos ennemis.... (Mt. 5,38...) (41)

- Avec le nouveau Testament, la violence n' a aucune place. L 'unique force du croyant "doux" est celle de l'amour (42), et de la vérité (43) (Eph. 6,10-14.17).

- Avec cette logique du Nouveau Testament, la guerre de religion, ou la guerre au nom de Dieu est une contradiction. (44) "Il ne peut y avoir de guerre sainte" (Jean Paul II). C'est pourquoi, nous condamnons l'imposition de punitions corporelles pour des transgressions religieuses et spirituelles et tout recours à la violence ou à d'autres moyens plus insidieux, pour vaincre ou pour convaincre, dans le domaine religieux ou en tout autre domaine (45).

- Comme application au conflit qui s'achemine vers sa Fin, la Lettre rappelle les points suivants:

.La Bible n'est pas une justification pour le combat.

Le pardon et la conversion du cœur sont l'unique voie de salut pour tous.

Le pardon ne signifie pas concessions et perte des droits.

.L'amour de Dieu pour un peuple ne peut pas devenir une oppression pour un autre peuple. (46).

III.3. Election, Alliance, Promesses et don de la Terre.

- La première chose est d'aborder ces questions avec une perspective religieuse qui voit dans la Bible la Parole de Dieu qui vivifie et une histoire de salut pour tous, dans le cadre de l'histoire de l'humanité (47).

- Election

- Il est clair que dans la Bible, Dieu se choisit un peuple, et ce par initiative libre et gratuite, avec pour mission d'appeler les peuples de la Terre à croire en Dieu et au Messie qu'il enverrait comme Sauveur du monde (48). Autant ce choix implique une liberté de la part de Dieu, autant il implique une responsabilité de la part du peuple élu, devant Dieu et devant l'humanité. (48)

- Mais si Dieu élit un peuple, il accorde aussi à tous la grâce nécessaire pour démoUr le mécanisme de la jalousie et de l'envie. Ainsi, élire quelqu'un ne veut pas dire, de la part de Dieu, écarter l'autre. Et l'élection de Dieu ne devrait pas susciter l'orgueil chez l'élu, ni le réfréner chez l'autre. Dieu ne prive personne de sa grâce. (49).

- Alliance, Promesses, Terre.

- L'alliance est un traité conclu entre Dieu et l'humanité. Le Nouveau Testament est l'alliance conclue par le Sang du Christ, et qui porte l'Ancienne Alliance à son accomplissement (50).

- Les promesses font partie de l'alliance. Les premières promesses comportaient un caractère terrestre qui a subi une évolution selon les diverses expériences vécues par le peuple élu.

. Avec Abraham, c'était l'appropriation des terres auxquelles des tribus nomades arrivaient (Gen. 13,14 et 12,2).

. Après l'exode d'Égypte, c'est une conquête armée .

. La terre promise doit être gouvernée en conformité avec la Loi de l'Alliance (Dt.12-16).

. Les prophètes (cfr. Amos 2,9) menacent que la violation de l'Alliance sera punie par la perte de la Terre (Osee 9,3 et Jer. 4,27).

. Durant l'exil, Dieu promet la libération de son peuple, mais il va créer un nouveau peuple et il lui donnera un nouveau cœur (Jer.31,31/34). (50)

- LA TERRE DANS LA BIBLE.

= La terre appartient a Dieu. (Lev.25,23). Israel n'y est que l'hote de Dieu.

= Le peuple elu doit se rendre,,J[ligne de la Terre de Dieu par l' observation de la Loi de Dieu, sinon la Terre "vomit ses habitants" (Lv. 18,25).

= L'anneejubilare limite le droit absolu sur la Terre. (Lv,25,10,13). (51)

= Avec chaque nouvelle ctape de l'histoire du peuple juif, la signification spirituelle et universelle de l'alliance et des promesses devient de plus en plus manireste.(52).

=Entre Dieu et le peuple juif, et entre Dieu et l'humanite, il y aune unique alliance bien qu'exprimee en difTerents moments de l'histoire sainte et sous multiples formes (Heb.,1,1-2) (52).

= Jesus est l'Elu par excellence. En Lui et par Lui,l'ancienne election s'applique desormais a tons ceix, juifs ou lion juifs, qui acceptent Jesus conime Sauveur Ressuscite d'entre les niorts.

= Dans cette perspective, la Terre appartient a Dieu et ce sont les doux qui la possederont (ps. 37, 29+ Mt.5,4). Et la possession de la Terre par les doux s'achevera par l'image de la Jerusalem celeste (Ap. 3,12). La Jerusalem terrestre devient l'image et le symbole de la Terre promise qui est notre patrie celeste (Gal.4,26).

= Le concept de la terie a done evolue du sens politique et geographique au sens spirituel et symbolique. Une terre specifique n'est pas une valeur absolue pour le culte (Jn. 4,21).

=Le premier et l'absolu est Dieu lui-meme et son adoration en tout point de la terre (52).

- La quetionposeeparlejuifetlechretien croyantsenlaBibleestlasuivante: La Bible, conime Parole de Dieu, donne-t-elle aujourd'hui droit au peuple juif de s'appropriier la terre et d'eii deposseder le peuple palestinien? (53).

Le juif et le palestinien se trouvent tous deux devant des positions opposees.

- Pour le juif, Dieu a promis cette terre a Abraham et a sa descendance. Elle constitue actuellement - avec Dieu et l'Etat,-le triangle deJa securite et de sa tranquillite.

- Pour le palestinien, cette meme terre lui appartient depuis des siecles. Meme du temps de la Bible, elle est restee la terre d'un autie peuple qui a toujours coexiste avec le peuple juif. Sans parler de la signification religieuse de la Terre sainte pour le palestinien chretien ou musulman. (53)

- Deux peuples out done des droits politiques sur la meme terre, et trois religions y ont leur histoire religieuse, et toutes sont la descendance physique ou religieuse d' Abraham a qui Dieu a promis la Terre (53).

- Au nom de la foi, chacune des trois religions a un droit egal de presence et d'accès. Mais ce droit est limite par le droit politique. (54)

- Chaque autorite politique qui veut prendre la Parole de Dieu comme reference en ce qui concerne le don de la terre, doit se laisser guider, dans le conflit en cours, par les principes de morale contenus dans cette meme parole, a savoir, justice et bonte.

- La Lettre respecte le rapport par lequel le peuple juif se rattache a la religion que Dieu lui a revelee, mais elle ne croit pas que ce lien comporte, en soi, un droit politique (55).

- Dieu a voulu faire de l'histoire biblique l'instrument de la Revelation et l'histoire du salut de l'humanite. Et c'est cela qui fait la distinction entre l'histoire d'Israel de la Bible et l'histoire d'Israel aujourd'hui. (55).

IV CONCLUSION

- La Bible est la Parole de Dieu; sa valeur et sa verite dependent de l'autorite meme de Dieu, et non de ceux - amis ou ennemis - qui en usent ou en abusent (56).

- C'est d'ailleurs la foi explicite des trois religions monotheistes (Islam, Christianisme et Judaisme), bien que chacune ait sa propre interpretation de la Revelation.

- La Parole de Dieu est au-dessus de tout conflit humain. On ne doit pas y chercher un appui pour un conflit entre personnes ou peuples, mais un message de salut meme dans une situation de conflit. (57).

- Il est temps de liberer la Bible des cadres sociaux qui l'etouffent. Ainsi liberee, elle devient elle-meme une force de liberation pour les individus et pour les peuples.(58).

- Descendants historiques de plusieurs peres de l'Eglise, nous avons besoin de "respirer la Bible" (St. Ambroise) (59), dans la lecture personnelle et communautaire, dans la celebration des Sacrements, et dans les divers centres de priere et de catechese (60).

- La Bible doit etre etudiee aussi. Et l'Eglise de Jerusalem, grace a Dieu, ne manque pas de centres pour l'etude de la Bible (62), d'autant plus que c'est en notre terre que Dieu a parle et de notre terre que la Parole se repandit dans le monde. Et dans la terre de la Bible, les chretiens locaux sont les sujets de leur histoire meme(63). C'est a la fois une grace et un defi(64).

3. LE CONTEXTS DE LA LETTRE.

On l'aura note. La Lettre refleete d'une maniere on ne peut plus claire une situation concrete de conflit et de debut timide de justice et de paix, et ce pour les occupants et les occupe, pour les forts et les faibles. La Lettre refleete aussi une volonte declaree de la part de l'autorite ecclesiastique de faire entendre sa voix dans une situation sociale et politique ou la vie et la dignite de la personne humaine sont mises en cause.

Cette ligne de conduite est relativement recente. Elle date a peine de quelques annees, alors que le conflit en Terre sainte remonte au debut du siecle. Au niveau des laics desirants s'engager dans la vie politique, ils s'etaient tournes vers l'Eglise, mais ne trouvant pas reponse, ils se sont engages, se basant sur d'autres ideologies.

Ce tournant dans la vie de l'Eglise locale est marque par plusieurs textes, dont

. "La foi chretienne et l'engagement politique" (Document de la commission Justice et paix de Jerusalem, en 1980)

. "Justice and only Justice" (Pasteur Nairn Atiq)

. "La theologie et l'Eglise locale" (Centre AJ-Liqa')

. Les 4 Lettres pastorales du Patriarche Sabbah, susmentionnees.

. "La presence chretienne au Moyen Orient" (Lettre des Patriarches catholiques d'Orient)

. "Ensemble devant Dieu et les hommes" (2^e Lettre des Patriarches catholiques d'Orient)

. Memorandum sur la ville de Jerusalem (texte signe par tous les chefs religieux chretiens de Jerusalem en novembre 1994).

- L'Eglise de Jerusalem est consciente de prendre un risque. Elle pourra etre accusee de faire de la politique, elle pourra etre soumise a des pressions de tout genre. N'empêche! L'Eglise de Terre sainte est plus que jamais consciente d'accomplir son role prophetique et sa mission au service de l'homme, de tout l'homme et tout homme.

BeitJala 8.4.1995

P. Maroun Lahham.